

[Texte]

It was a very broad range of programs which were in seven subsectoral themes within the marine sector.

Mrs. Stewart: Could I ask one more question, Mr. Chairman?

The Chairman: No. Of course you can. Go ahead.

Mrs. Stewart: How intolerant.

The Chairman: April Fools.

Mrs. Stewart: I forgot.

Did you implement all these projects yourself, or who did implement them, and who are your partners in implementing these projects?

Mr. Comber: We had a mix in how we did things. In the South Pacific we had a number of fairly competent regional organizations with whom we had very good relations. Therefore, the videos on the fish-chilling project were prepared by the South Pacific Commission.

In other areas, such as in west Africa, we found we were dealing with governments that didn't have the same capability. We therefore entered into direct contracts with Canadians to implement those programs, be they as individuals, small NGOs or private-sector companies. It was a mixed bag and depended on the nature of the partner with whom we were dealing in a developing country.

Mrs. Stewart: Would the partners normally be indigenous to the region or country you were working in?

Mr. Comber: Oh, yes. All of our programs had to be supported by either a recipient government or a bonafide regional organization. We always dealt with the recipients very directly in planning the programs. We sometimes then got Canadians or others involved in—I shouldn't say sometimes—we often or usually got Canadians involved in implementing the projects once the plans had been established.

Mrs. Stewart: Thank you.

The Chairman: I'm a little confused as to the relationship between ICOD, at the moment, and CIDA before the changes. I was looking to find out whether the grant is a grant from CIDA to you. It's not? It's a separate grant in the department.

Mr. Farmer: No, that's right.

The Chairman: When you said you already had some funds from CIDA or had been talking to CIDA about funds, what did you mean?

Mr. Farmer: We are administering some programs funded by CIDA.

The Chairman: Do you apply for these in the ordinary course of events?

Mr. Farmer: In the ordinary course of events with CIDA we negotiated to handle those projects.

The Chairman: How much money?

Mr. Farmer: Oh, it's \$30 million.

[Traduction]

Nous avons donc une très grande gamme de programmes qui s'inscrivaient dans sept thèmes sous-sectoriels du secteur marin.

Mme Stewart: Puis-je poser une autre question, monsieur le président?

Le président: Non. Bien sûr que vous pouvez. Allez-y.

Mme Stewart: Quelle intolérance.

Le président: Poisson d'avril.

Mme Stewart: J'avais oublié.

Avez-vous mis en oeuvre ces projets vous-mêmes? Ou qui les a mis en oeuvre? Et qui sont vos partenaires dans la mise en oeuvre de ces projets?

M. Comber: Nous avons plusieurs façons de procéder. Dans le Pacifique Sud, nous avons un certain nombre d'organismes régionaux assez compétents avec lesquels nous avons d'excellents rapports. Par conséquent, les vidéos sur la réfrigération du poisson ont été préparés par la Commission du Pacifique Sud.

Dans d'autres régions, comme l'Afrique de l'Ouest, nous avons constaté que les gouvernements n'avaient pas la même capacité. Par conséquent, nous avons conclu des contrats directs avec des Canadiens pour mettre en oeuvre ces programmes, soit avec des particuliers, des petites ONG ou des sociétés privées. Il y avait différentes façons de mettre en oeuvre un projet, selon le partenaire avec lequel nous traitons dans un pays en développement.

Mme Stewart: Habituellement, vos partenaires étaient-ils de la région ou du pays où vous travailliez?

M. Comber: Oui. Tous nos programmes devaient être appuyés soit par un gouvernement bénéficiaire, soit par un organisme régional sérieux. Nous faisons toujours affaire très directement avec les bénéficiaires dans la planification des programmes. Il arrivait parfois que des Canadiens ou d'autres participent aux projets—je ne devrais pas dire parfois—nous demandions souvent ou habituellement à des Canadiens de participer à la mise en oeuvre des projets une fois que les plans avaient été établis.

Mme Stewart: Merci.

Le président: Je ne comprends pas très bien les rapports existaient entre le CIEO et l'ACDI avant les changements. J'essaie de savoir si vous receviez votre subvention de l'ACDI. Non? Vous recevez une subvention directement du ministère?

M. Farmer: Non, c'est exact.

Le président: Que vouliez-vous dire lorsque vous avez dit que vous aviez déjà des fonds de l'ACDI ou que vous aviez parlé à l'ACDI au sujet de fonds?

M. Farmer: Nous administrons certains programmes qui sont financés par l'ACDI.

Le président: Dans le cours normal des événements, en faites-vous la demande?

M. Farmer: Dans le cours normal des événements avec l'ACDI, nous négocions pour nous occuper de ces projets.

Le président: Combien?

M. Farmer: Oh, 30 millions de dollars.